## 20 Productions et techniques

AGRICULTURE BIOLOGIQUE / Un groupe de céréaliers travaille depuis 5 ans à la réduction de l'érosion des sols. Zoom sur la reconduction de leur GIEE.

# Le GIEE CETA Bio poursuit sa lutte contre l'érosion des sols

e mardi 30 novembre coteaux : l'érosion de leurs 2021 avait lieu la réunion de lancement du nouveau GIEE CETA BIO. Ce groupement de 25 agriculteurs et agricultrices en agriculture biologique a renouvelé sa demande de reconnaissance et d'animation par la Chambre d'agriculture du Gers. La thématique de travail de ces 5 prochaines années est « La gestion de l'érosion des sols par l'amélioration de la maîtrise des couverts végétaux et des cultures associées en grandes cultures biologiques ». Les 3 volets au programme sont :

- Le test de différentes cultures associées et la mise en place de vitrine de couverts végétaux avec des espèces innovantes
- L'organisation de réunions bout de champs et de journées techniques
- La structuration d'une filière locale pour la valorisation des couverts en fourrages.

#### L'historique du GIEE **CETA Bio**

En 2001 une quinzaine d'exploitations en bio fondent l'association du CETA Bio. Au fil des années, elles constatent une problématique grandissante dans leurs parcelles en sols. En 2016, l'association demande alors la reconnaissance d'un GIEE (Groupement d'Intérêt Economique et Environnemental) et son animation par la Chambre d'agriculture du Gers pour travailler sur la thématique de « La gestion de l'érosion des sols par l'allongement de la rotation et l'intégration de cultures à fortes valeurs ajoutées ». Jusqu'en 2019, Adrien Lelay, conseiller spécialisé, anima le GIEE en organisant des ateliers de co-conception et des réunions bout de champs pour accompagner les adhérents à l'intégration du soja, de la lentille, du pois chiche... dans leur rotation. Depuis janvier 2020, Lise Laporte-Riou, conseillère spécialisée en agriculture biologique a pris le relais de cette animation.

Durant ces 2 dernières années. sur demande des membres, le GIEE s'est concentré autour de réunions bout de champs sur des tests de couverts d'intercultures (semis de trèfle direct dans du blé, couvert de fénugrec-phacélie...) et s'est intéressé de plus en plus aux cultures associées (sarrasin-trèfle...). Mais le manque de valorisation économique des



Culture associée de colza-sarrasin (septembre 2020).

couverts était un réel frein à leur mise en place. C'est pourquoi en 2021, le groupe a souhaité renouveler le GIEE pour continuer sur ces thématiques.

#### Bilan de la journée du 30 novembre

La journée a démarré en salle à la Chambre d'agriculture du Gers par un rappel de l'historique du CETA Bio par le président du GIEE, René Batiot. Une activité de présentation croisée a ensuite permis aux anciens et nouveaux membres à mieux se connaître. Puis l'ani-

matrice, Lise Laporte-Riou, a présenté le plan d'action des années à venir. Un atelier en sous-groupes avec des Post-IT a permis aux adhérents présents de s'exprimer sur leurs attentes pour les tests de couverts végétaux et de cultures associées : ce qu'ils faisaient déjà, les espèces et mélanges qu'ils souhaiteraient tester, les freins à surmonter et les formations à envisager. En fin de matinée, Lise Laporte-Riou a présenté 3 cultures associées de colza identifiées au Salon Tech&Bio (salon international de l'Agri-

culture Biologique qui a lieu tous les 2 ans à Bourg-lès-Valences): colza-lentille-fénugrec, colza-vesce-lentille-trèfle et colza-trèfle-fénugrec. L'après-midi s'est déroulée chez Gérard Libaros, membre du nouveau GIEE, dans sa parcelle de colza et de sarrasin. Cette association est bien connue de M. Libaros qui la pratique depuis plusieurs années. Le sarrasin semble repousser les altises et empêcher le développement des adventices. Gélif, le sarrasin meurt aux premières gelées et laisse le colza bien développé.

### « L'avenir de l'agriculture est dans le partage d'idées, d'opinions »

Volonté Paysanne du Gers : René Batiot, vous êtes Président du GIEE Ceta Bio. quand avez-vous pris conscience de la problématique d'érosion des sols sur votre exploita-

René Batiot : « Il y a très longtemps qu'on en a pris conscience. Depuis quelques années, les changements de météo sont de plus en plus violents, notamment les pluies dans des durées très courtes. Si on remonte il y a 15 ou 20 ans, on était déjà en bio et le travail du sol était le même. On avait également des pluviométries importantes jusqu'à 50mm mais qui s'étalaient sur 1 ou 2 jours. Depuis, le climat se décale, se perturbe. Maintenant, ces mêmes quantités tombent sur 1 heure, voir une demi-heure. Et là où il n'y avait pas d'érosion sur les terres en pente, maintenant on en a. Ce qui entraine des dégâts de plus en plus importants, notamment de ravinement, de coulées de boues... »

VPG: Qu'avez-vous changé dans vos itinéraires techniques depuis la création du **CETA et du GIEE?** 

**RB**: « On a pris confiance dans les nouveaux itinéraires pour mieux équilibrer les résultats d'exploitation, multiplier le nombre de cultures et allonger la rotation. On s'est rendu compte que si on arrive à garder une structure du sol convenable, une terre spongieuse, quel que soit le travail du sol que l'on pratique, le sol va être capable d'absorber une pluie de 50mm, même rapide. Plus la rotation est diversifiée, plus on sème à l'automne, plus on arrive à réduire cette érosion-là. Avant, on était sur des rotations de 4/5ans, maintenant on est plus sur des rotations de 6/7ans. On est par exemple revenu beaucoup sur des mélanges, comme le blé-fèverole ou la féverole-avoine. »

#### VPG: Pourquoi avoir souhaité renouveller le GIEE?

RB: « Pour moi, c'est très important de faire partie d'un groupe. Parce qu'il n'y a rien de plus mauvais quand on est agriculteurs que de rester enfermé chez soi et de ne pas partager avec les voisins ou

d'autres personnes du département ou même des gens qui ne sont pas du tout de notre métier. Ça permet d'échanger, de parler de notre métier, mais également de voir comment les autres agriculteurs gèrent diverses parties que ce soit sur la rotation, sur les cultures, sur l'érosion ou les couverts... Ce qui est vraiment bénéfique. C'est pour ça que j'ai souhaité qu'il y ait un second GIEE : pour pouvoir poursuivre ce travail en commun, car l'avenir de l'agriculture est dans le partage d'idées, d'opinions. »

VPG: Pensez-vous essayer la culture associée de colza et de sarrasin?

RB: « Oui, surement sur une surface raisonnable à l'automne prochain. Mais je souhaiterais apporter également une légumineuse qui servirait d'appât pour les prédateurs, comme une lentille.

Semée fin août, elle va bien se développer sur la fin de l'automne/début hiver et au printemps elle ne gênera pas le colza parce qu'elle ne montera pas et comme elle sera semée à contre saison, il y a de grandes chances pour qu'elle disparaisse aussi. »

### Contact



Lise Laporte-Riou Pôle Innovation et Systèmes de Productions, tél. 05.62.61.77.54

